

La littérature précieuse et les débuts du classicisme

La préciosité

est un mouvement culturel et un courant littéraire français du XVIIe siècle qui repose sur la volonté de se distinguer par la pureté du langage, par l'élégance de la tenue et par la dignité des mœurs.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9ciosit%C3%A9>

Naissance des Salons :

La société des salons est née en Europe au, XVIIème bien que l'expression, à cette époque, ne soit pas parfaitement intégré dans les langages. La vie de coeurs est devenue si grossière, que les courtisans épris de politesse et conversation galante prennent l'habitude de se réunir dans quelques hôtels aristocratiques. Les maîtresses des salons reçoivent souvent leurs hôtes dans une chambre, assises sur le lit. Les courtisans forment ainsi un cercle autour de la maîtresse de maison.

Naissance des Salons :



Madeleine de Scudéry,
célèbre Précieuse.

La société des salons est née en Europe au, XVIIème bien que l'expression, à cette époque, ne soit pas parfaitement intégré dans les langages. La vie de coeurs est devenue si grossière, que les courtisans épris de politesse et conversation galante prennent l'habitude de se réunir dans quelques hôtels aristocratiques. Les maîtresses des salons reçoivent souvent leurs hôtes dans une chambre, assises sur le lit. Les courtisans forment ainsi un cercle autour de la maîtresse de maison.

La préciosité est née au sein des salons du XVII^{ème} siècle. En effet, entre gens de bonne société, le désir de se distinguer passe avant tout : c'est vouloir « donner du prix » à sa personne et à son langage. Il est évidemment difficile d'étonner par l'originalité de la pensée. C'est pourquoi les précieux s'attachent surtout à la forme de leurs propos. Ainsi s'instaure un véritable « jargon » précieux. Les esprits recherchent les bons mots et des expressions peu communes.

Les richesses du vocabulaire par exemple sont source d'inspiration pour les précieux. On veille donc à épurer son style ; on renie les termes réalistes qui éveillent des images insupportables : « charogne, vomir, balai... ». Ceci amène à périphraser et faire preuve d'une grande ingéniosité. « les pieds : les chers souffrants, le fauteuil : les commodités de la conversation, les dents : l'ameublement de la bouche... ». Mais quand ces moyens ne suffisent plus à comblar les belles dames, les néologismes en tous genres sont la preuve irréfutable d'un esprit hors du commun : « féliciter, enthousiasmer, savon, anonyme, incontestable... ».

Le principal sujet de discussion des précieuses est l'amour. Elles aiment la galanterie, les convenances respectées et l'amour romanesque. Néanmoins, la préciosité à son propre style littéraire ; le plus célèbre des romans fleuves est « l'Astrée » d'Honoré d'URFE.



De ce mouvement est donc né une nouvelle sensibilité littéraire qui a contribué à la formation de la langue française. Il est indéniable que les femmes ont joué un grand rôle dans son épanouissement. De même, le goût frustre de l'aristocratie de l'époque est remplacé par des comportements et des langages raffinés.

<http://pagesperso-orange.fr/al.muller/preciosite/sevframe2.htm>
<http://pagesperso-orange.fr/al.muller/preciosite/sevframe2.htm>

Les salons principaux



- **Mme de Rambouillet** (1588-1665), marquise d'origine italienne
- Reçoit dans sa chambre bleue tous les honnêtes hommes et femmes qui y viennent
- Son Salon est déjà populaire de 1620 à 1625
- Elle y reçoit alors :
 - Richelieu
 - la princesse de Conti
 - Malherbe
 - Vaugelas



- **Mlle de Scudéry (1607-1701) tient un salon important de 1652 à 1661**
- **Elle réunit des bourgeois, non des aristocrates**
- **Se concentre sur les activités créatrices**
 - genres à la mode
 - tournois poétiques
 - potins littéraires

http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?No mPage=3 17s 022 salons4

la Carte du Pays de Tendre



- Tous les ans, Mlle de Scudéry publie un ou plusieurs tomes de ses romans fleuves (*Le Grand Cyrus*, de 1649 à 1653, a dix tomes, tout comme *Clélie*, de 1654 à 1661)
- Ils doivent leur succès au mélange d'héroïsme et de chaste galanterie des personnages
- Une page de *Clélie*, *la Carte du Pays de Tendre*, est restée célèbre

Classicisme

- Recherche d'un idéal littéraire et artistique où domineraient la pureté et la vraisemblance
- La doctrine classique est exposée dans *l'Art poétique* de Boileau (1674)

- **Boileau et le classicisme**
- L'art littéraire est une imitation de la nature humaine
- L'idéal est la vérité : pour plaire, il faut faire vrai
- La raison n'admet le vrai que lorsqu'il est vraisemblable : l'exceptionnel sera donc banni
- Le poète aura deux guides
 - les écrivains anciens
 - la raison, le bon sens
- ***Selon que notre idée est plus ou moins obscure,
L'expression la suit, ou moins nette, ou moins pure.
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.***
- Boileau, *L'Art poétique* (v. 27-30)
- http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_027_classicisme

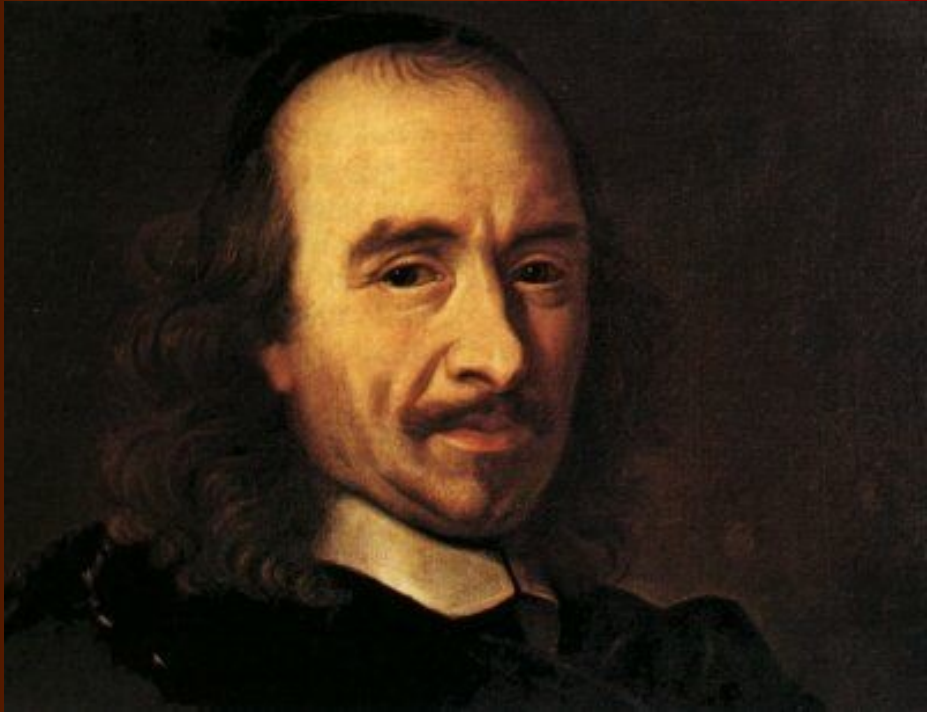
- Imitation des anciens (imitation créatrice)
- Lien étroit entre l'esthétique et la morale
- Nécessité du travail sur la forme
- Croyance en un goût absolu permettant de choisir pour chaque idée la seule expression qui la traduira avec un naturel parfait
- **Caractères esthétiques recherchés**
- mesure
- respect des règles
- clarté
- division par genre
- http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_028_caractclass

- La tragédie est le genre le plus noble
- Elle doit suivre la règle des trois unités
 - lieu (un seul)
 - temps (maximum 1 jour)
 - action (un conflit central)
- Elle doit présenter un dénouement malheureux, tragique
- http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_031_tragedie

- La comédie est un genre « populaire »
- Elle n'est pas nécessairement drôle : elle est ainsi nommée pour être distinguée de la tragédie, dont elle n'a pas à suivre les règles
- Elle est déprisée par les nobles... qui vont quand même voir les pièces de Molière

http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_034_comedieclassique

Pierre Corneille (1606-1684)



- *Le Cid* (1634)
- *Cinna* (1640)
- *Horace* (1640)
- *Polyeucte* (1641)
- *Nicomède* (1651)

http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_032_grandsauteurs

Portrait de Corneille, par Le Brun

Jean Racine (1639-1699)



- *Andromaque* (1667)
- *Britannicus* (1669)
- *Bérénice* (1670)
- *Bajazet* (1672)
- *Iphigénie* (1674)
- *Phèdre* (1677)

http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_033_grandsauteurs2

Portrait de Racine, par F. de Troy

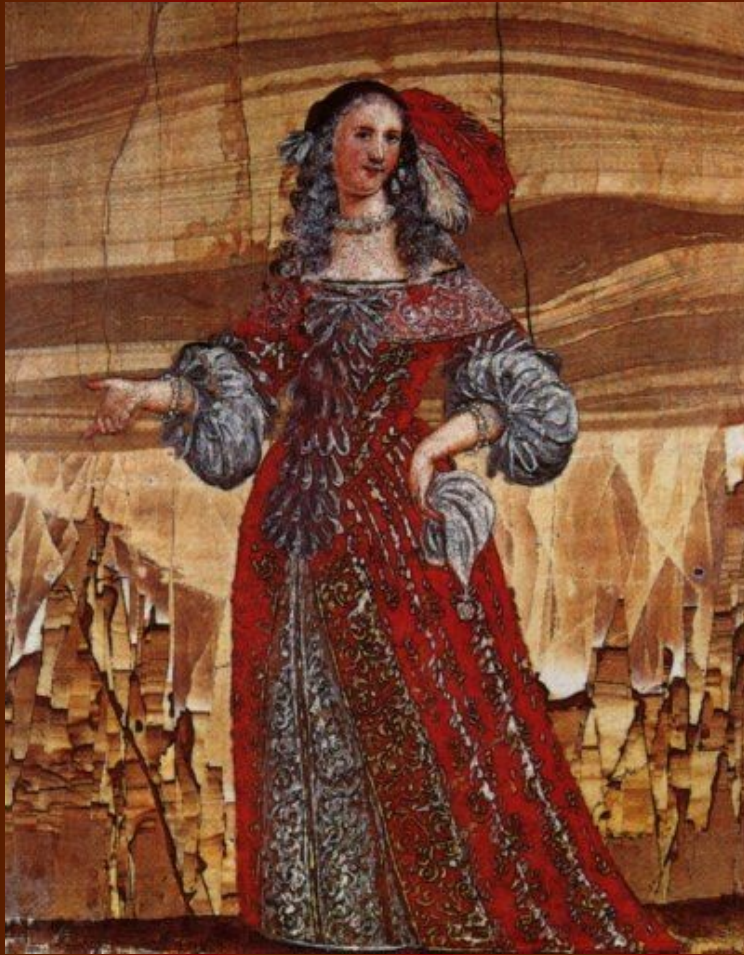
Jean-Baptiste Poquelin, dit **Molière** (1622-1673)



- *Les Précieuses ridicules* (1659)
- *Dom Juan* (1665)
- *Le Misanthrope* (1666)
- *Le Tartuffe* (1667)
- *Le Bourgeois gentilhomme* (1670)
- *Les Fourberies de Scapin* (1671)
- *Le Malade imaginaire* (1673)

http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_035_moliere

Portrait de Molière, par P. Mignard



- La comédie de Molière est plus qu'une farce ou une simple comédie d'intrigue
- le jeu doit être naturel
- il faut peindre l'homme, dans toute sa complexité
- morale de la juste nature, du « juste milieu » : il faut dénoncer tous les excès
- lutte contre l'hypocrisie

http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=3_17s_036_moliere2

Madeleine Béjart dans le rôle de Magdelon (Les Précieuses ridicules), anonyme